

LES RENCONTRES NATIONALES

PRATIQUES MUSICALES ACTUELLES ET POPULAIRES

25 & 26 NOVEMBRE 2026
LA PUCE A L'OREILLE - RIOM

© Photo - E.Rongier

LES RENCONTRES NATIONALES

Pratiques musicales actuelles et populaires

Dans le champ des musiques dites actuelles ou populaires, les pratiques musicales présentent une grande diversité dans leur façon de s'exprimer, se transmettre, se partager, se créer, de prendre place dans la société, d'accompagner des parcours de vie en musique... Elles traversent de nombreuses familles artistiques, générations et territoires ; elles occupent le plus souvent une place centrale dans la vie des personnes. Sources de développement personnel et de lien social, expression concrète des droits culturels des personnes, il est fondamental que leur dimension émancipatrice soit replacée au cœur des débats, que leur prise en compte soit effective dans le respect de leur grande diversité !

Depuis 2019, la [FAMDT](#), la [FEDELIMA](#) et le [Collectif RPM](#), coconstruisent une rencontre nationale, en biennale, afin de questionner et mettre en débat les enjeux et réalités de ces pratiques musicales, en croisant les points de vue et expériences de musiciens et musiciennes, de collectifs artistiques, d'universitaires, de porteurs et porteuses de projets, d'élu-es, de structures d'enseignement et d'accompagnement, etc.

Ainsi, fin 2019, nous avons collectivement initié une première rencontre nationale dans les Hauts-de-France, à Roubaix. En novembre 2022 ([lire les Actes](#)), c'est en Occitanie, dans le Gers à Auch que nous avons poursuivi nos échanges. L'édition de 2024 ([lire les Actes](#)) a eu lieu à Besançon en Bourgogne-Franche-Comté.

Cette quatrième rencontre se déroulera quant à elle, en Auvergne-Rhône-Alpes, les 25 et 26 novembre 2026, et plus précisément dans la ville de Riom. Elle sera construite en partenariat avec [La Puce à L'Oreille](#), lieu dédié aux musiques actuelles, la [Coopérative de Mai](#), scène de musiques actuelles de Clermont-Ferrand, le [CMTRA](#) (Centre des Musiques Traditionnelles Rhône-Alpes), l'[AMTA](#) (Agence des musiques des territoires d'Auvergne) et [Grand Bureau](#), réseau régional des musiques actuelles en Auvergne-Rhône-Alpes. La veille, le 24 novembre à Clermont-Ferrand, auront lieu le [onzième MIMA](#), rendez-vous de la filière musicale du territoire auvergnat, parfaite occasion pour venir un jour plus tôt dans l'agglomération clermontoise pour assister à ces deux événements riches en rencontres, tables rondes et showcases !

Ces rencontres sont ouvertes à toutes et à tous, musicien·nes, membres des organisations concernées par ces pratiques, représentant·es des collectivités publiques et services de l'État, associations, universitaires impliqué·es sur ces enjeux, etc.

Au programme une plénière et deux séries d'ateliers, sans oublier différents temps informels et conviviaux pour échanger plus amplement ensemble sur différents questionnements : en quoi ces pratiques musicales évoluent ? Comment sont-elles traversées par des enjeux de société ? Comment s'expriment-elles aujourd'hui ? Comment sont-elles accompagnées ?

Plus précisément, nous nous demanderons collectivement : Pourquoi fait-on de la musique, de l'intime à l'enjeu sociétal et politique ? Quelle est la fonction sociale de la musique ? Quelle reconnaissance pour les pratiques dans un cadre amateur ? Ou encore pourquoi la musique fait-elle bouger les corps ? Quels sont les enjeux et les mécanismes de la création musicale partagée ?

Autant de questionnement à partager et nourrir ensemble les 25 et 26 novembre prochains !

S'INSCRIRE AUX RENCONTRES !

Structures partenaires sur le territoire



LA PUCE À L'OREILLE

Depuis 2008, l'association Le Champ des Notes est aux commandes de La Puce à L'Oreille, salle de concerts dédiée aux musiques actuelles à Riom. Elle a pour objet l'accès à la culture pour tous et le soutien à la professionnalisation des artistes. À l'heure actuelle, La Puce à L'Oreille est une des rares salles de musiques actuelles indépendantes. Elle propose chaque année une programmation variée, pour satisfaire un public grandissant, tout en conservant son ADN du début et ses missions :

La diffusion : La Puce à L'Oreille c'est entre 80 et 90 dates par an et plus de 18 000 spectateurs par an ! Une programmation éclectique et alternative qui a permis à la salle de s'inscrire aujourd'hui comme un tremplin incontournable sur la route des artistes en émergence et comme une étape attendue sur celle des artistes confirmés.

L'accompagnement : l'association et son équipe apportent, chaque année, leur soutien à une dizaine de projets et de groupes occupant le lieu pour des répétitions, résidences, enregistrements et captations. Elle met également en place un dispositif de mini résidences de travail : Les Modules Scène en association avec Frédéric Roz, afin de proposer des temps de conseils et d'accompagnement dédiés aux groupes locaux.

L'action culturelle : l'association développe des actions culturelles de sensibilisation, de pratique et de transmission envers des publics spécifiques, que ce soit le jeune public mais aussi les publics éloignés (en situation de handicap, hospitalisation, en réinsertion...). Chaque année, elle propose de nouvelles actions et alternatives à la pratique culturelle.



Structures partenaires sur le territoire



LA COOPÉRATIVE DE MAI

Scène de musiques actuelles de Clermont-Ferrand ouverte en 2000 sur le site de l'ancienne coopérative des salarié·es de la manufacture Michelin, la Coopérative de Mai accueille des artistes locaux·ales, nationaux et internationaux dans ses deux salles (460 et 1 500 places), à travers une programmation dense (130 concerts annuels), diversifiée, pensée pour tous les publics (95 000 spectateurs annuels). Elle participe au rayonnement de la métropole et de son territoire, contribue à la professionnalisation des jeunes artistes et des structures de production accueillies à la Pépinière de Mai, développe des projets d'action culturelle à destination des publics les plus éloignés de la culture et du spectacle vivant, et s'engage activement dans les transitions sociales, sociétales et écologiques. Début juillet, elle participe activement à l'accueil du festival Europavox, événement dédié à la diversité des musiques actuelles européennes.



AMTA Agence des Musiques des Territoires d'Auvergne

L'Agence des Musiques des Territoires d'Auvergne travaille depuis 1985 à collecter et valoriser le patrimoine oral des espaces qui composent l'Auvergne, avec la musique pour domaine de prédilection. Elle a notamment été, en 2015, labellisée par la Commission Française Nationale de l'Unesco au titre d'ONG « experte du Patrimoine Culturel Immatériel ».

Fort d'un important fonds documentaire, l'AMTA consacre une partie de son activité à la numérisation et à sa mise à disposition. Enfin, pour que les musiques, contes, langues et danses qui émaillent les paysages culturels des territoires gagnent la visibilité qu'ils méritent, l'AMTA fédère et accompagne les acteurs du patrimoine oral des quatre départements de l'Auvergne historique depuis sa création en 1985 : musicien·nes, conteur·euses, danseur·euses, associations, qui font des matériaux traditionnels les ferments de la création artistique contemporaine. Elle est adhérente de la FAMDT, anime un réseau de trois CdMDT (Centres Départementaux des Musiques et Danses Traditionnelles) et développe des partenariats avec de nombreux lieux de création et de diffusion de musiques actuelles sur le territoire auvergnat.



CMTRA Centre des Musiques Traditionnelles Rhône-Alpes

Créé en 1991, le CMTRA est une association qui œuvre à la valorisation des traditions musicales et des patrimoines culturels immatériels de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Structure pionnière dans la reconnaissance des musiques de l'immigration, le CMTRA est à l'écoute de la diversité culturelle des territoires ruraux et urbains et participe à la mise en œuvre des droits culturels. Il anime un réseau régional qui réunit amateur·rices et professionnel·les autour de la pratique, la transmission, l'étude et la découverte des musiques traditionnelles, des musiques du monde et des cultures de l'oralité. Labellisé « Ethnopôle » par le Ministère de la Culture et de la Communication et accrédité au titre de la Convention Unesco pour la sauvegarde du Patrimoine Culturel Immatériel, le CMTRA est un pôle de médiation scientifique, de ressources documentaires et de recherches collaboratives sur le thème « Musiques, Territoires, Interculturalités ».

Grand Bureau GRAND BUREAU

Réseau des musiques actuelles en Auvergne-Rhône-Alpes, Grand Bureau mène sur le territoire une action d'intérêt général visant, par la fédération des acteur·ices, un développement durable, équitable et solidaire des musiques actuelles en région. Il œuvre à l'accompagnement et à la structuration des acteur·rices et de leurs initiatives, favorise la coopération, et coordonne des actions collectives entre ses membres en constituant une interface de réflexion et de concertation sur l'évolution de la filière et des politiques publiques, aux différentes échelles du territoire.

Les structures co-organisatrices

Depuis la première édition en 2019, ces rencontres sont organisées par trois réseaux et fédérations nationales pour qui l'épanouissement des personnes au travers des pratiques musicales est historiquement au cœur de leurs préoccupations.



FEDELIMA

Fédération nationale de lieux et de projets inscrits dans le champ artistique et culturel des musiques actuelles, la FEDELIMA regroupe aujourd'hui 160 structures d'intérêt général. Ces structures, très diverses par leur taille, leur équipe et leur implantation (en métropole, en périphérie ou en milieu rural), partagent des valeurs communes d'éducation populaire et d'économie sociale et solidaire. La FEDELIMA soutient et fédère toute initiative d'intérêt général dans le domaine des musiques actuelles. Elle aide ses membres à anticiper les mutations culturelles, politiques, sociétales, économiques et technologiques, tout en favorisant la coopération et la complémentarité. Elle œuvre pour la reconnaissance des initiatives citoyennes, l'exercice de la liberté d'expression, le respect de la dignité et des droits culturels fondamentaux. La dimension émancipatrice de la pratique musicale populaire, ainsi que de la relation des musicien·nes aux autres et à leur environnement constitue l'un des fils conducteurs des travaux menés par la fédération.



FAMDT

Créée en 1985, la FAMDT, Fédération des acteurs et actrices des musiques et danses traditionnelles, réunit aujourd'hui plus de 200 structures qui regroupent elles-mêmes régionalement des centaines de projets et initiatives. Mobilisant de façon transversale une diversité d'acteur·rices (luthier·ières, collectifs artistiques, structures de production, festivals, lieux de diffusion, lieux d'enseignements, professionnel·les de la documentation, tiers-lieux, etc.) allant du champ professionnel aux pratiques en amateurs, la FAMDT représente cet « écosystème des musiques, danses traditionnelles/du Monde », ces initiatives culturelles et artistiques, d'ici et d'ailleurs. Défendant un engagement collectif, le travail de la fédération s'inscrit dans cette perspective de souligner la dimension contemporaine, créative, généreuse et métissée des musiques et danses traditionnelles / du monde dont le propos s'inscrit dans le cadre des droits culturels et des droits humains fondamentaux.

Maillage culturel des territoires, parcours artistique des personnes, soutien à la diversité des créations et des initiatives ; autant d'engagements que prennent les adhérent·es de la fédération.

Ces acteur·rices se retrouvent autour de pratiques communes qui les fédèrent et créent une identité collective que traduit le socle des valeurs de la FAMDT : les droits culturels, l'éducation populaire, le Patrimoine Culturel Immatériel, l'économie solidaire.



COLLECTIF RPM

Aujourd'hui, le collectif regroupe plus d'une soixantaine de membres, structures ou personnes physiques, qui interviennent dans le champ de la pédagogie et de l'enseignement. Le collectif réunit aussi bien des musicien·nes intervenant·es, des porteur·euses de projets que des chercheur·euses et des universitaires.

Il organise des séminaires annuels de réflexion et de formation associant les équipes pédagogiques, des adhérent·es et structures membres, produit ou s'associe à des colloques, des animations territoriales et débats, publie des textes traitant des questions pédagogiques, organise des formations de formateur·rices et peut soutenir des démarches d'étude-action.

Mercredi 25 novembre

À partir de 09h30 | Accueil des participant·es

**10h30 - 12h30 | Plénière introductive : Pourquoi fait-on de la musique ?
Une question intime, un enjeu politique.**

12h30 - 14h30 | Pause déjeuner

14h30 - 17h00 | 3 temps en parallèle

- **Table ronde | Du son au mouvement : comment la musique fait bouger les corps ?**
- **Table ronde | Quelle fonction sociale de la musique aujourd'hui ?**
- **Table ronde | Créer à plusieurs : quelles conditions, quelles scènes ?**

17h00 - 18h00 | Pause

18h00 - 20h30 | Apéritif & repas

**20h30 | Soirée musicale ouverte au public proposée par le CMTRA :
LWANBE (kréol bass) et Clume (chants percussifs & palpitants)**

Jeudi 26 novembre

09h00 - 09h30 | Accueil

09h30 - 11h30 | 3 temps en parallèle

- **Table ronde** | Créer autrement, accompagner autrement : les lieux de musiques actuelles en prise avec les pratiques musicales d'aujourd'hui ?
- **Table ronde** | Mieux coopérer pour mieux accompagner et diffuser
- **Table ronde** | Quelle place pour les pratiques musicales en amateur et quelle reconnaissance aujourd'hui ?

11h30 - 11h45 | Pause

11h45 - 12h15 | Plénière conclusive

12h30 - 14h00 | Déjeuner

Mercredi 25 novembre

- À partir de 09h30 | Accueil des participant·es

- 10h30 - 12h30 | Plénière introductive : Pourquoi fait-on de la musique ?

Une question intime, un enjeu politique.

Premier loisir des Français·es, la musique occupe souvent une place centrale dans la vie des personnes. On joue, on chante, on en écoute volontairement ou non, baigné·es de musique dans notre environnement quotidien. Et le plus souvent on ne s'arrête pas, qu'on joue sur son temps de loisirs ou qu'on choisisse la musique comme voie professionnelle. Mais d'où vient cet élan ? Pourquoi commence-t-on à faire de la musique ? Pourquoi continue-t-on, parfois malgré les obstacles ? Et pourquoi certain·es personnes n'y ont-elles jamais accès ? Ces questions, en apparence personnelles, révèlent des mécanismes profondément sociaux. Le désir de musique n'émerge pas dans le vide : il se construit, se nourrit, ou s'éteint, selon les environnements, les ressources disponibles, les modèles identifiables, les espaces d'accueil et les autorisations symboliques.

Cette plénière abordera la pratique musicale comme un espace où se jouent des rapports sociaux et des possibilités de transformation. Faire de la musique, c'est occuper une place, affirmer une voix, entrer en relation, parfois contester l'ordre établi. De l'intime au politique, de l'expérience individuelle à la fabrication du commun, cette plénière propose d'explorer ce que la musique produit en nous, entre nous et dans la société.

Intervenant·es en cours de programmation...

- 12h30 - 14h30 | Pause déjeuner

- 14h30 - 17h00 | 3 temps en parallèle

- **Table ronde | Du son au mouvement : comment la musique fait bouger les corps ?**

Pourquoi certains sons nous donnent-ils envie de bouger, quand d'autres nous laissent immobiles ? Est-ce le rythme, la répétition, la vibration, l'intensité qui nous mettent en mouvement ? Ou bien les contextes dans lesquels ces sons sont produits, diffusés et partagés ? Le rapport entre le son et le corps est à la fois physique et culturel, intime et collectif. Il précède souvent la conscience et pourtant il est profondément construit : nous ne ressentons pas tous les mêmes sons de la même façon, nous ne nous autorisons pas tous à danser dans les mêmes espaces. Cette table ronde part de cette relation première entre le sonore et le corps pour en explorer les dimensions sociales et politiques. Comment le son agit-il sur le corps avant même toute interprétation culturelle ? Est-ce que le mouvement, la danse peut influencer directement la musique ? En interrogeant le lien entre son et mouvement, cette table ronde invite à considérer la danse comme un révélateur des dynamiques sociales à l'œuvre dans les musiques populaires et peut-être, comme un geste politique.

Intervenant·es en cours de programmation...

Mercredi 25 novembre

- **Table ronde | Quelle fonction sociale de la musique aujourd'hui ?**

Quelle place occupe la musique dans la société aujourd'hui, au-delà de sa dimension artistique ? À travers la diversité des pratiques - création, transmission, diffusion - elle constitue un espace de circulation des récits, de mise en relation et de construction du commun. Entre patrimoine vivant et création contemporaine, ces dynamiques révèlent des tensions fécondes entre héritage, réappropriation et hybridation, ou encore entre ancrage territorial et circulations. Elles interrogent nos mémoires musicales autant que leurs conditions d'actualisation dans un contexte de mutations sociales et politiques.

À partir de plusieurs expériences de terrain, cet atelier propose d'aborder la musique comme un fait social et politique, en questionnant le rôle des artistes, des lieux et des organisateur·rices dans la création d'espaces d'expression, de participation et de débat. Il portera aussi une attention aux pratiques dans l'espace public, aux formes inclusives et aux enjeux de transmission, en interrogeant la place de la musique dans les politiques publiques et sa contribution aux dynamiques territoriales, aux droits culturels et à l'émancipation des personnes.

Intervenant·es en cours de programmation...

- **Table ronde | Créer à plusieurs : quelles conditions, quelles scènes ?**

Créer à plusieurs, croiser les esthétiques, partager les processus : les collaborations artistiques se multiplient. Mais elles ne recouvrent pas toutes les mêmes manières de créer ensemble. S'agit-il de co-construction réelle ou d'implication ponctuelle ? De partage du processus ou simplement du résultat ?

Cette table ronde propose d'explorer concrètement ces formes de création entre artistes : qu'est-ce que cela change dans les manières de créer, de décider, de reconnaître ? Que produisent-elles pour les artistes, mais aussi pour les œuvres et les esthétiques ? Ces démarches s'inscrivent aussi dans des contextes d'accompagnement : quels outils, quelles postures permettent de les soutenir, sans les contraindre ? Enfin, que deviennent ces créations ? Comment circulent-elles jusqu'à la scène ? Quelle place leur est accordée dans les programmations ? Entre création, accompagnement et diffusion, il s'agira d'interroger les conditions pour que ces pratiques prennent pleinement place dans les projets artistiques et culturels.

Intervenant·es en cours de programmation...

- **17h00 - 18h00 | Pause**

- **18h00 - 20h30 | Apéritif & repas**

Mercredi 25 novembre

■ 20h30 | Soirée musicale avec les groupes LWANBE et Clume

Le CMTRA propose une soirée musicale avec deux des groupes accompagnés dans le cadre de son dispositif de soutien aux groupes émergents, sélection régionale des musiques du monde 2025 - 2026. Chaque année, trois groupes d'Auvergne-Rhône-Alpes sont repérés par les membres de la commission « spectacle vivant professionnel » du CMTRA et un jury de professionnel·les du secteur. Les groupes sont accompagnés durant 2 ans. Le dispositif prévoit la mise en place de plusieurs actions (résidences, formations, ateliers, diffusion...), après un travail de diagnostic avec les groupes.

LWANBE



[Écouter LWANBE](#)

Naviguant sur des rythmes ternaires, des basses profondes et des arpèges électroniques, les textes de LWANBE nous racontent l'érosion humaine et les cyclones intérieurs qui nous animent. Les instruments traditionnels du maloya rencontrent des textures électroniques contemporaines, des kicks 808, des synthétiseurs, créant une fusion audacieuse et vive. Sa musique mêle l'intime et le politique et s'incline au vent de ses émotions les plus brutes. Accompagnée de son kayamb, LWANBE sculpte une musique nouvelle dans la puissance du maloya et l'enveloppe tantôt de vagues polyphoniques immersives, tantôt d'un flow rap incisif en créol.

CLUME



[Écouter Clume](#)

*Trois voix de rien de tout, de femmes et d'artisanes.
Souffles de terre, de chair, de fer.
Se cherchent, se tournent, s'engagent, avec vos pieds, et puis
nos mains.*

Clume est un trio des environs de Saint-Etienne qui mêle chants polyphoniques et percussions, en occitan et en français. Écrits et composés en s'inspirant du mouvement des mots et des danses trads, leurs chants de feu invitent à traverser notre époque en chantant l'intime et les luttes, avec authenticité, impertinence et tendresse.

Jeudi 26 novembre

■ 09h00 - 09h30 | Accueil

■ 09h30 - 11h30 | 3 temps en parallèle

● **Table ronde | Créer autrement, accompagner autrement : les lieux de musiques actuelles en prise avec les pratiques musicales d'aujourd'hui ?**

Historiquement structurés autour des esthétiques rock et de leurs dérivés, les lieux de musiques actuelles font face aujourd'hui à un défi de taille : s'adapter au plus près des pratiques musicales réelles de leurs usager-es. Le rap notamment, devenu le courant musical le plus écouté, et les musiques électroniques, ancrées depuis des décennies dans le paysage populaire, peinent encore à trouver dans ces lieux des conditions adaptées à leurs besoins. L'hybridation des esthétiques et l'évolution des technologies posent en outre la question sur l'ensemble des champs liés aux musiques populaires.

Ces musiques partagent une histoire commune avec les technologies : des platines détournées aux boîtes à rythmes, des samplers aux logiciels de MAO, chaque innovation a reconfiguré les manières de créer, d'enregistrer et de diffuser. Loin de menacer la création, ces avancées ont permis de démocratiser davantage l'accès à la musique. Aujourd'hui, l'intelligence artificielle franchit un nouveau seuil : si elle permet de générer de la musique à partir de simples instructions écrites, elle peut aussi s'envisager comme un outil d'accompagnement, prolongeant une longue histoire d'innovations aux côtés des musicien-nés.

Ces transformations appellent les lieux à se réinventer : adapter leurs espaces, développer de nouvelles compétences, faire évoluer leurs postures d'accompagnement. Comment penser les lieux de demain au plus près des pratiques musicales d'aujourd'hui ?

Intervenant-es en cours de programmation...

● **Table ronde | Mieux coopérer pour mieux accompagner et diffuser**

Comment faire de la diffusion un réel levier de soutien aux projets artistiques ? Cet atelier propose d'explorer comment la coopération entre acteur-ices culturel·les peut renforcer les pratiques artistiques via leur diffusion à l'échelle locale, régionale et nationale.

À partir d'expériences concrètes : créations mutualisées, partenariats entre structures culturelles, conservatoires et enseignement supérieur, accompagnement de groupes, ou projets interrégionaux ; nous questionnerons la diffusion comme outil de développement artistique et territorial, mais aussi les conditions de naissance des coopérations.

Comment les acteur-ices culturel·les amorcent-iels une coopération ? À partir de quels besoins, envies ou opportunités ? Quels cadres, méthodes et relations permettent de la faire émerger puis durer ? Comment mieux partager les scènes, les réseaux et les ressources ? Un temps d'échange pour croiser pratiques, freins rencontrés et perspectives d'action.

Intervenant-es en cours de programmation...

Jeudi 26 novembre

- **Table ronde | Quelle place pour les pratiques musicales en amateur et quelle reconnaissance aujourd'hui ?**

Les pratiques en amateur ont une place à part dans l'écosystème musical. Raison d'être des lieux d'enseignement et d'une partie du monde associatif, elles sont aussi largement présentes dans les lieux dédiés aux musiques actuelles, notamment à l'endroit des studios de répétition, des dispositifs d'accompagnement ou parfois des gouvernances. Les pratiques musicales sont l'expression d'un droit, vectrices de lien social et porteuses d'émancipation et de diversité. Pourtant, la parole des amatrices et amateurs semble parfois peu visible, peu structurée ou peu représentée au sein de la filière musicale.

Quelles formes cette prise de parole peut-elle prendre ? Comment le monde musical professionnel et institutionnel envisage de relayer et prendre en compte ces voix ou d'accompagner les personnes qui en sont dépositaires à la formaliser ? Quelles lignes peut-on faire bouger sur le terrain des politiques publiques pour les valoriser davantage ? Autant de questions que nous nous poserons au cours de cet atelier participatif et exploratoire.

Intervenant-es en cours de programmation...

- 11h30 - 11h45 | Pause
- 11h45 - 12h15 | Plénière conclusive
- 12h30 - 14h00 | Déjeuner

LES RENCONTRES NATIONALES

Bien vivre toutes et tous ensemble ces rencontres

Pour que ces deux jours demeurent un espace et un moment inclusif, égalitaire, festif et agréable pour chacune et chacun, la FEDELIMA, la FAMDT et le Collectif RPM s'engagent à proposer une qualité d'accueil et d'hospitalité qui prennent en compte nos pluralités. En ce sens, nous vous invitons à vivre ces rencontres nationales dédiées à la pratique musicale dans les musiques actuelles et populaires, dans un respect de toutes et tous.

Si, lors de ces rencontres, vous rencontrez une situation qui vous met mal à l'aise, qui vous gêne, si vous subissez des discriminations ou des violences de quelque ordre que ce soit, **n'hésitez pas à solliciter la personne suivante qui pourra vous écouter et vous accompagner au mieux.**

Vous pouvez également nous adresser vos observations ou témoignages via l'adresse **respect@fedelima.org**. Les mails qui arrivent à cette adresse sont lus par la personne indiquée ci-dessous.



Stéphanie Gembariski

Coordinatrice des dynamiques liées à l'égalité, aux diversités et aux pratiques artistiques et culturelles à la FEDELIMA
Tel : 06 70 55 65 53



Informations pratiques

S'INSCRIRE AUX RENCONTRES

FORMULAIRE D'INSCRIPTION

Les inscriptions pour les repas sont ouvertes jusqu'au lundi 16 novembre 18h

REPAS

Les repas auront lieu à 10 minutes à pied de La Puce a L'Oreille. Merci de vous assurer d'avoir réservé votre repas via le formulaire d'inscription aux rencontres ci-dessus.

• **Mercredi & jeudi midi : 15 €^{TTC}**
plat + dessert

• **Mercredi soir : 20€^{TTC}**
cocktail dînatoire et boissons

SE RENDRE À LA PUCE A L'OREILLE

La Puce a L'Oreille se situe au 6 Rue du Général Chapsal, 63200 Riom⁽⁶³⁾

À PIED

La Puce a L'Oreille est située à 8 min à pied de la gare de Riom et à 10 min du centre-ville.

EN BUS

Plusieurs lignes de bus vous permettent de rejoindre La Puce a L'Oreille :

- Lignes 2, 3, 4 et 5 : arrêt Lycée Virlogeux
- Ligne 7 : arrêt Eugène Rouher

EN VOITURE

La Puce a L'Oreille est proche des parkings situés :

- Rue du Général Chapsal
- Place Rouher
- Avenue de la Libération
- Rue Amable Faucon

Informations pratiques

DORMIR À RIOM

Vous trouverez ci-dessous, des hôtels situés à proximité de La Puce a L'Oreille :

HÔTEL LA CARAVELLE ** 15 MIN À PIED

- Adresse : [21 Bd de la République, 63200 Riom](#)
- Tel : 04 73 64 42 57
- Tarifs : À partir de 55€/single (pdj inclus)

ACE HÔTEL RIOM *** 36 MIN À PIED

- Adresse : [Rue Louis Armstrong, 63200 Riom](#)
- Tel : 04 73 67 67 67
- Mail : riom@ace-hotel.com
- Tarifs : À partir de 57,80€/single (pdj en supplément) + 1,10€/taxe/nuit

IBIS BUDGET CLERMONT FERRAND NORD - RIOM ** 36 MIN À PIED

- Adresse : [Rue Louis Armstrong, 63200 Riom](#)
- Tel : 0 892 68 09 29
- clermontferrand.riom@kyriad.fr
- Tarifs : À partir de 61,70€/single (pdj inclus)

KYRIAD CLERMONT FERRAND NORD - RIOM *** 36 MIN À PIED

- Adresse : [6 Rue Louis Armstrong, 63200 Riom](#)
- Tel : 04 73 33 71 00
- h5078@accor.com
- Tarifs : À partir de 93,10€/single (pdj en supplément)

CONTACT LOGISTIQUE

FEDELIMA

Adrien PANNIER

Administrateur et responsable de production

adrien.pannier@fedelima.org

06 81 96 79 96